

***Bestiaire*, de retour dans la Maison-atelier Lurçat**

Aidez-nous à acquérir cette tapisserie historique Faites un don !

Provenance : Ancienne collection d'Ayala Ben Tovim Fleg Zacks Abramov (1912-2011) puis par descendance.

Née à Jérusalem et ayant fait ses études en Israël, à Londres et à Paris, Ayala Ben Tovim fréquente les cercles culturels européens, s'initie au modernisme et se passionne pour l'art. En 1938, elle épouse à Paris Maurice Fleg, fils du célèbre écrivain et dramaturge Edmond Fleg et de Madeleine. Maurice Fleg s'engage dans l'armée française en septembre 1939 et est tué au combat en mai 1940. Après sa mort, Ayala rejoint la Résistance française.

Après la guerre, elle épouse en 1947 Sam Zacks en Suisse et rassemble une importante collection d'art à la fin des années 1950. La tapisserie de Lurçat fut offerte par les beaux-parents d'Ayala à l'occasion de l'inauguration de sa nouvelle maison moderniste, conçue par Dov Carmi, à Tel Aviv en 1954. Lors d'un séjour à Paris dans les années 1950, Ayala accompagne son beau-père chez Jean Lurçat dans sa maison Villa Seurat. À son retour à Tel Aviv, son beau-père lui demande les dimensions exactes du plus grand mur intérieur de sa nouvelle maison. Quelques semaines plus tard, la tapisserie arrive par le port d'Haïfa. La tapisserie orna ensuite sa maison de Jérusalem jusqu'en 1982.

La Maison-atelier du peintre Jean Lurçat est la première de huit maisons d'artistes construites en 1925 par son frère André Lurçat (1894-1970), l'un des grands représentants du Mouvement moderne, dans cette petite impasse du XIV^{ème} arrondissement de Paris.

La Villa Seurat constitue l'un des trois ensembles urbains avec ceux de Mallet-Stevens et Le Corbusier, réalisés à Paris dans les années 20. Propriété de l'Académie des beaux-arts, suite au legs de Simone Lurçat, la Maison-atelier Lurçat, maintenue dans son état d'origine avec son mobilier et les collections qu'elle abrite, a été classée Monument historique en 2018. Après une campagne de travaux, la maison a ouvert au public à l'automne 2025.

www.maisonatelierlurcat.fr
www.academiedesbeauxarts.fr

Contact : xavier.hermel@maisonatelierlurcat.fr



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

CHRISTIE'S



Vue de l'aménagement intérieur du séjour, 1930, au mur la tapisserie *Bestiaire*, canapé-corbeille et sièges de Pierre Chareau, bureau d'André Lurçat.



Maquette pour le grand canevas, 1929, gouache sur papier (détail)
Collection de l'artiste, Maison-atelier Lurçat.

Maison-atelier Lurçat



Bestiaire, Jean Lurçat 1930

Appel à souscription



La réapparition de la tapisserie *Bestiaire* de Jean Lurçat, redécouverte par la maison Christie's, alors qu'on la croyait à jamais disparue, coïncide de manière presque providentielle avec l'ouverture au public de la maison de l'artiste, cent ans après sa construction, Villa Seurat. Ce canevas monumental de Jean Lurçat réalisé en 1929 a été conçu et adapté, selon des principes de l'artiste, attaché à la fonction murale et architecturale de la tapisserie, aux dimensions du mur du séjour situé au deuxième étage. Un canapé-corbeille de Pierre Chareau couvert d'une tapisserie au petit point complétait le décor.

Tissée en 1930 dans l'atelier de Marthe Hennebert sa première épouse, *Bestiaire* est une tapisserie importante pour la compréhension de l'œuvre de Lurçat, le fait qu'elle ait été installée au cœur de son habitation en est la preuve. C'est une pièce de choix, inespérée pour rendre compte du décor de la maison dans les années trente, une œuvre complexe qui manifeste les angoisses d'une âme en proie aux signaux imperceptibles au plus grand nombre qui annoncent de futurs cataclysmes. Lurçat réussit à créer une atmosphère onirique, un monde d'une puissante originalité qui invite à la méditation.

Bestiaire, 1930, Tapisserie au canevas, 300 × 645 cm, Collection particulière.

Prix de vente : 110 000 euros

Présentation exceptionnelle de la tapisserie chez *Christie's* du 6 au 7 mai 2026 de 10 heures à 18 heures.
9 avenue Matignon Paris VIII^e